

Si le chef de l'opposition ne veut pas y répondre, le ministre peut poursuivre son discours.

M. Graydon: C'est frapper pour se dérober ensuite.

Une voix: Il commence à avoir peur.

M. Drew: Parlez-nous de l'énergie hydraulique.

Le très hon. M. Howe. Je lui ai demandé des noms; je ne lui ai pas demandé de prononcer un discours, ce qu'il n'a jamais manqué de faire au cours du présent débat.

M. Drew: Et l'énergie hydraulique?

M. l'Orateur: A l'ordre!

M. Graydon: Chaque fois qu'on mentionne l'énergie hydraulique, le voilà de nouveau debout!

L'hon. M. Rowe: Il a peur que les lumières s'éteignent.

Le très hon. M. Howe: Dieu merci, elles sont toujours allumées.

M. Casselman: Pourquoi vous parlez-vous à vous-même plutôt qu'à la Chambre?

Le très hon. M. Howe: Si je puis reprendre ma dissertation sur le commerce étranger...

M. Graydon: Gare à l'énergie hydraulique!

M. l'Orateur: A l'ordre.

Le très hon. M. Howe: ...j'ai parlé du programme d'investissements au cours des années de guerre, programme qui supposait des placements de plus de 8 milliards dans des entreprises de production.

M. Drew: Vous parlez-vous encore à vous-même?

Le très hon. M. Howe: Si tant est que je veuille tirer quelque intelligence de mon honorable collègue, cela revient au même. S'il veut bien se tenir tranquille maintenant...

[Exclamations.]

Monsieur l'Orateur, l'honorable député...

M. l'Orateur: A l'ordre.

Le très hon. M. Howe: ... a pris cinq fois plus du temps de la Chambre que tout autre membre. Je le prie donc de garder le silence.

Des voix: Bravo!

Le très hon. M. Howe: Il faudra donc désappointer la galerie.

M. l'Orateur: Je demande aux députés de ne pas interrompre le très honorable ministre qui a la parole. De nouveau je signale aux députés qu'il incombe à l'Orateur de maintenir le décorum à la Chambre.

[M. l'Orateur.]

Le très hon. M. Howe: Le programme de placements considérables en vigueur à la fin de la guerre n'a pas pris fin alors. Des mesures d'ordre monétaire et fiscal ont aidé l'industrie à passer du régime de guerre au régime de paix et lui ont fait prendre un grand essor. De janvier 1946 au 31 décembre 1948, le capital placé dans les usines et l'outillage a dépassé sept milliards. Ce montant représente, pour cette période, la plus forte moyenne de mise de fonds, dans l'hémisphère occidental, compte tenu du revenu ou de la population.

Ces placements ont fait surgir plusieurs nouvelles industries au Canada; des industries qui complètent en quelque sorte notre économie et qui rendent le Canada plus indépendant du point de vue de la production industrielle.

En novembre 1947, comme les députés se le rappellent, nous avons jugé nécessaire de présenter la loi d'urgence sur la conservation des changes. La mesure s'imposait en vue d'enrayer l'épuisement de notre balance en dollars américains, épuisement provenant de nos achats au comptant des États-Unis alors que nous vendions à crédit aux pays d'Europe. L'application de la loi d'urgence sur la conservation des changes a en outre eu pour résultat de stabiliser notre économie. Il fallait restreindre les dépenses nécessaires à l'achat aux États-Unis des marchandises essentielles au maintien de notre économie dans un état efficace. Les restrictions ont eu l'effet incontestable de stimuler la fabrication de parties constituantes et d'articles finis qu'on devait importer auparavant, non pas qu'on ne pouvait pas les produire tout aussi bien au Canada, mais parce qu'il était plus facile de les importer que d'en organiser la production au pays.

Les exportations accrues de produits ouvrés n'ont pas cessé au cours de cette période. Même si les importations ont ralenti, nos industriels ont pu trouver au Canada les pièces autrefois importées et continuer ainsi d'accélérer la production. Nous avons présenté les mesures de conservation seulement après avoir consulté les industriels, afin de nous assurer que, même si elles étaient rigoureuses en elles-mêmes, elles n'étaient pas de nature à bouleverser le régime normal des industries. Je parlerai plus tard de l'amélioration de la situation du dollar due à ce programme et de la façon dont nous avons réalisé l'épargne du dollar.

Un mot du commerce extérieur. Je sais que le député de Lethbridge (M. Blackmore) n'y attache guère d'importance. Il préfère l'économie fermée.

M. Blackmore: Le ministre se trompe.